

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Secrets Merveilleux De La Magie Naturelle Et Cabalistique Du Petit Albert

Albert <le Petit>

Lyon, 1791

Pour contrefaire les véritables perles d'Orient, de telle grosseur que l'on
voudra

[urn:nbn:de:bsz:31-95843](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-95843)

*Pour contrefaire les véritables Perles
d'Orient, de telle grosseur que l'on
voudra qu'elles soient.*

Vous prendrez quatre onces des plus belles & plus blanches semences des perles que vous pourrez trouver, les plus grosses sont les meilleures; vous les concasserez, & les ferez dissoudre en eau d'alun la plus pure & la plus nette, puis vous les pétrirez, l'espace d'un quart d'heure, avec une spatule d'ivoire; &, quand la pâte sera en consistance, vous la laverez doucement avec de l'eau de pluie distillée, puis ayant fait évaporer cette eau sur les cendres chaudes, vous les pétrirez de nouveau avec de l'eau de fleur de fèves; ensuite vous mettrez cette pâte dans un petit vaisseau de verre fort, bien bouché, &, quand il aura été durant quinze jours en digestion dans le fumier chaud, vous formerez des perles avec cette pâte, dans un moule d'argent; il sera bon d'observer que le moule contienne quatre ou cinq casses, pour y former autant de perles,

& qu'elles ne soient pas toutes de la même figure; c'est-à-dire, qu'elles soient un peu plus ou moins rondes les unes que les autres, afin de mieux imiter les naturelles; on les percera pendant qu'elles sont molles, avec un poil ou soie de pourceau des plus gros. Vous les suspendrez dans un alambic bien bouché, de peur que l'air ne les altère, & vous les ferez cuire de forte, en mettant l'alambic au feu de sable modéré. Quand il y aura été environ six heures, vous en retirerez les perles; & les ayant enveloppées toutes séparément dans un morceau de feuille d'argent du plus fin & moins altéré, vous fendrez un barbeau; &, ayant vidé les entrailles & étanché le sang, vous y mettrez les perles & ferez une pâte de ce barbeau, sans beurre, avec de la farine de fèves, & le ferez cuire au four.

Quand vous tirerez vos perles du ventre du barbeau, si elles vous paroissent n'avoir pas assez de lustre, vous les laverez cinq à six fois de suite avec eau distillée des drogues suivantes: de

l'herbe nommée gratuli, des fleurs de fèves, de l'alun de roche en poudre, de la litarge d'argent, des feuilles de plantain pilées, & un peu de salpêtre; enfin, pour les durcir comme les naturelles, vous ferez une pâte comme je vais dire: prenez une once & demie de bonne calamine, une once de vitriol romain, six blancs d'œufs, que vous battrez avec eau de plantain, durant un demi-quart d'heure, & vous mélangerez le tout ensemble dans un alambic, & de l'eau qui en distillera, vous en formerez une pâte avec de la farine d'orge passée au tamis de soie, & vous enveloppez vos perles dans un petit linge blanc, vous les ferez cuire au four dans cette pâte, & foyez persuadé que, si vous observez toutes ces choses avec exactitude, vous aurez des perles d'un grand prix, que les plus habiles Joailliers auront peine à distinguer des naturelles.